

LES PERSPECTIVES AGRICOLES À LONG TERME DE L'OCDE ET DE LA FAO : LE SOMMET DES PRIX AGRICOLES MONDIAUX S'APLANIRA VRAISEMBLABLEMENT

Selon le scénario le plus plausible, le sommet actuel des prix agricoles mondiaux s'aplanira au cours des prochaines années. C'est ce qu'indiquent les perspectives agricoles à long terme de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) et de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) divulguées l'été dernier¹. Malgré les conséquences à court terme du conflit en Ukraine sur le commerce mondial de céréales, les deux organisations sont d'avis que les pressions à la hausse sur les prix se relâcheront graduellement. Toutefois, ce scénario demeure exposé, entre autres choses, au risque que les conséquences du conflit en Ukraine sur les prix de l'énergie, des engrais et des céréales continuent à se faire sentir au cours des prochaines années.

UN CONTEXTE MARQUÉ PAR DE GRANDES INCERTITUDES

La conjoncture agricole internationale se caractérise, en 2022, par un sommet historique des prix de plusieurs denrées. Le sursaut des importations de maïs et de soya par la Chine, la vigueur de la demande internationale en importation de viandes et les contraintes subies par l'offre mondiale² y ont particulièrement contribué. Les incertitudes quant à l'évolution du conflit en Ukraine et à ses conséquences sur le commerce et l'offre mondiale de céréales, sur le prix du gaz naturel ainsi que sur l'approvisionnement en engrais constituent par ailleurs une source majeure de risque et de volatilité sur les marchés.

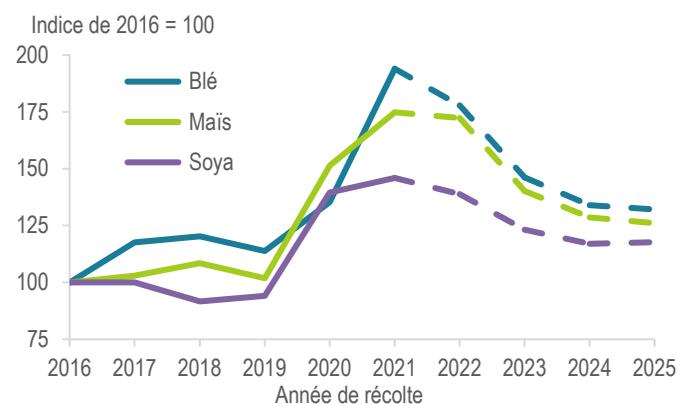
Dans ce contexte, les perspectives agricoles à long terme de l'OCDE et de la FAO, diffusées il y a quelques semaines, sont à considérer comme un éclairage. Par exemple, elles ne prennent pas en considération les tout derniers développements en matière de libre transport des céréales ukrainiennes à partir des ports de la mer Noire ni l'incidence possible des conditions de sécheresse sur les prochaines récoltes mondiales³. Ces perspectives balisent néanmoins un sentier pouvant constituer un scénario de référence pour les prochaines années.

LES RÉCOLTES MONDIALES DE 2022 NE FERONT PAS ENTièrement RELÂCHER LES PRESSIONS SUR LES PRIX DES CÉRÉALES

Selon les analystes de l'OCDE et de la FAO, les récoltes mondiales de 2022 pourront apaiser quelque peu les pressions à la hausse sur les prix des grains et des oléagineux. Leurs perspectives indiquent cependant qu'il faudra encore une ou deux autres années de récolte pour que le sommet des prix s'aplanisse davantage.

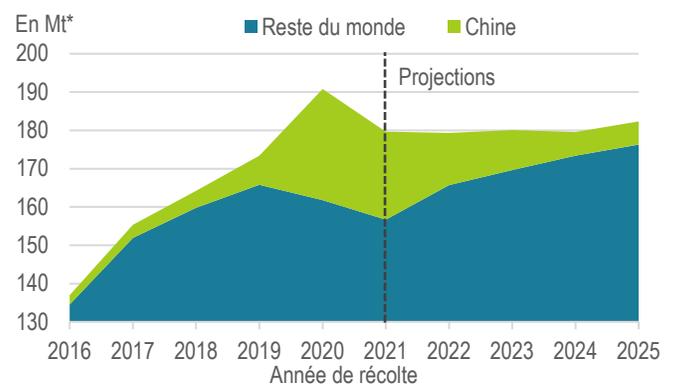
En outre, ces organisations s'attendent à ce que le sursaut des importations chinoises de maïs s'atténue graduellement au cours des prochaines années. Cela pourrait contribuer à un plafonnement des importations mondiales de cette denrée.

Figure 1. Indices des prix internationaux du blé, du maïs et du soya observés de 2016 à 2021 et projetés par l'OCDE et la FAO de 2022 à 2025



Sources : OCDE et FAO (2022), *Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO 2022-2031*, base de données de l'OCDE, [Statistiques de l'OCDE sur l'agriculture](#) (site consulté en septembre 2022), compilation du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ).

Figure 2. Volumes des importations de maïs par la Chine et le reste du monde observés de 2016 à 2021 et projetés par l'OCDE et la FAO de 2022 à 2025



* Mt : millions de tonnes métriques.

Sources : OCDE et FAO (2022), *Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO 2022-2031*, base de données de l'OCDE, [Statistiques de l'OCDE sur l'agriculture](#) (site consulté en septembre 2022), compilation du MAPAQ.

Par ailleurs, même en tenant compte d'une réduction importante de la production et des exportations par l'Ukraine comparativement aux volumes enregistrés avant le conflit, l'OCDE et la FAO projettent un

1. OCDE et FAO (2022), *Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO 2022-2031* [<https://doi.org/10.1787/63c6c63f-fr>], base de données de l'OCDE, [Statistiques de l'OCDE sur l'agriculture](#) (site consulté en septembre 2022).

2. Outre les contraintes attribuables à la COVID-19 dans les chaînes de commerce et d'approvisionnement, notons aussi une réduction de la production américaine de viande porcine en 2022 ainsi qu'un stock de bovins à la baisse aux États-Unis.

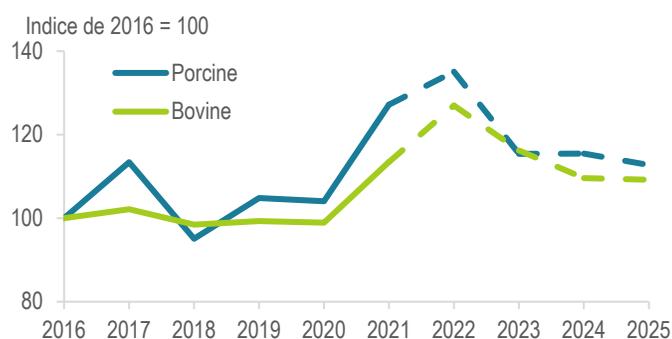
3. De plus, l'OCDE et la FAO reconnaissent que les informations actuellement disponibles ne permettent pas d'évaluer l'incidence à moyen terme du conflit en Ukraine.

redressement des exportations mondiales de blé à compter de l'année de récolte 2023. Cette perspective repose notamment sur la prémisse que, contrairement à ce qui a été observé lors des récentes années, des conditions météo normales permettront à des pays exportateurs comme l'Australie et le Canada de récolter des volumes à la mesure de leur capacité.

SELON L'OCDE ET LA FAO, LE SOMMET DES PRIX INTERNATIONAUX DES PORCS ET DES BOVINS POURRA S'APLANIR PROCHAINEMENT

Les analystes de l'OCDE et de la FAO s'attendent à ce que les prix de référence internationaux des viandes rouges diminuent en 2023⁴. Sans nécessairement revenir à ce qu'ils étaient à la fin des années 2010, les prix projetés à compter de l'année prochaine indiqueraient la fin de leur sommet ponctuel.

Figure 3. Indices des prix internationaux des viandes porcine et bovine observés de 2016 à 2021 et projetés par l'OCDE et la FAO de 2022 à 2025



Sources : OCDE et FAO (2022), *Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO 2022-2031*, base de données de l'OCDE, [Statistiques de l'OCDE sur l'agriculture](#) (site consulté en septembre 2022), compilation du MAPAQ.

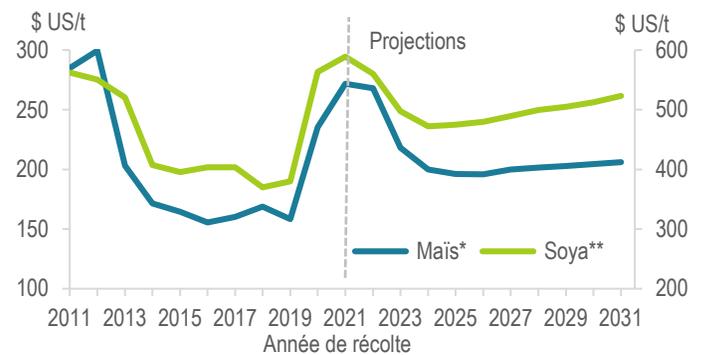
Parmi les facteurs à noter, les deux organisations projettent que le volume des importations de viande porcine par la Chine pourra diminuer de plus de 40 % d'ici 2025 comparativement à l'année 2021. Cela contribuerait à une réduction de 15 % des importations mondiales entre 2021 et 2025. Leurs analystes anticipent en outre que le niveau de production en Chine reviendra dès l'année 2023 à ce qu'il était avant l'éclatement de la peste porcine africaine. Du côté de la viande bovine, l'OCDE et la FAO s'attendent à une croissance annuelle de 1 % des importations mondiales d'ici 2025, et ce, dans un contexte où la production américaine demeurerait en deçà, ou presque, de son volume observé en 2021.

À PLUS LONG TERME, L'OCDE ET LA FAO PROJETTENT DES PRIX DES CÉRÉALES SUPÉRIEURS À CEUX OBSERVÉS AVANT LE SOMMET

Bien que le sommet des prix des céréales et des oléagineux devrait s'estomper graduellement, l'OCDE et la FAO tablent néanmoins, d'ici l'année 2031, sur des prix qui demeureraient supérieurs à ce qu'ils étaient durant la deuxième moitié des années 2010. C'est en particulier le cas pour le maïs et le soya, deux importantes cultures au Québec dont les prix payés aux producteurs sont grandement tributaires des prix internationaux.

Comme il a été mentionné précédemment, des projections comme celles illustrées à la figure 4 doivent constituer un scénario de référence seulement. Par exemple, la réalité pourrait différer des projections si la demande pour l'alimentation animale évoluait différemment de ce qu'anticipent les deux organisations. De plus, ces perspectives demeurent exposées au risque que les conséquences du conflit en Ukraine sur les prix de l'énergie, des engrais et des céréales continuent à se manifester au cours des prochaines années.

Figure 4. Prix internationaux du maïs et du soya observés de 2011 à 2021 et projetés par l'OCDE et la FAO de 2022 à 2031



* Prix du maïs dans les ports américains du golfe du Mexique.

** Prix du soya CAF à Rotterdam.

Sources : OCDE et FAO (2022), *Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO 2022-2031*, base de données de l'OCDE, [Statistiques de l'OCDE sur l'agriculture](#) (site consulté en septembre 2022), compilation du MAPAQ.

L'INCIDENCE DU CONFLIT EN UKRAINE SUR LES PRIX DES CÉRÉALES DÉPENDRA DE L'EFFET SUR LA RÉDUCTION DES EXPORTATIONS

À l'aide de simulations réalisées avec leur modèle économique, les analystes de l'OCDE et de la FAO ont évalué l'incidence du conflit en Ukraine sur le prix mondial du blé selon divers scénarios de contraction des exportations. Selon les résultats, une baisse de moitié des exportations ukrainiennes de blé se traduirait par un prix supérieur de 9 %, toute autre chose étant égale⁵. L'incidence sur le prix du blé pourrait atteindre jusqu'à 15 % si cette baisse des exportations ukrainiennes s'accompagnait de restrictions affectant les exportations russes dans une proportion de 25 %.

Tableau 1. Effet* du conflit en Ukraine sur le prix mondial du blé selon différents scénarios de réduction des exportations

		Baisse des exportations de blé par la Russie			
		0 %	-10 %	-25 %	-50 %
Baisse des exportations de blé par l'Ukraine	0 %	0 %	2 %	5 %	11 %
	-25 %	4 %	6 %	10 %	16 %
	-50 %	9 %	11 %	15 %	21 %
	-100 %	19 %	22 %	25 %	34 %

* Toute autre chose étant égale.

Source : OCDE et FAO (2022), *Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO 2022-2031* [<https://doi.org/10.1787/63c6c63f-fr>], compilation du MAPAQ.

4. À titre d'information, les prix de référence internationaux utilisés par l'OCDE et la FAO pour les viandes porcine et bovine correspondent aux prix de référence aux États-Unis.

5. En d'autres mots, ce résultat indique que le prix mondial du blé serait supérieur de 9 % à ce qu'il aurait été sans le conflit en Ukraine. Cela ne signifie pas, par exemple, que le prix mondial du blé augmentera de 9 % en 2022-2023 si les exportations ukrainiennes

diminuent de moitié, car l'évolution d'autres variables entre également en ligne de compte.